

Bienvenue à La Ferté-Milon

La Ferté-Milon se situe dans le Valois et fait partie de la région Hauts-de-France. Notre petite ville médiévale, proche de Paris (75 km), vous séduira par son héritage et ses paysages de carte postale.

Au gré de votre balade, découvrez des vestiges médiévaux et Renaissance : les **remparts** bâtis sous Philippe Auguste et le **château** inachevé de Louis d'Orléans, dominant la ville. Un panorama grandiose vous y attend. Plusieurs **édifices religieux du XI^e, XIII^e et XVI^e s.** parsèment la cité et témoignent de l'intérêt du clergé pour les riches terres agricoles environnantes, dont la majorité appartenait jadis à l'abbaye Notre-Dame de Soissons.

Laissez-vous porter à travers les ruelles pavées, bordées de constructions anciennes !

La Ferté-Milon a vu naître le célèbre **tragédien Jean Racine** et lui consacre un musée. Dans un cadre moderne, un exceptionnel ensemble de documents est consacré à l'auteur, son œuvre et à la ville.

Un **musée du machinisme agricole**, au centre du bourg, rassemble une des plus importantes collections de tracteurs et engins agricoles du XX^e s. en France.

La rivière et le canal de l'Ourcq traversent le cœur de la ville.

La rivière est enjambée par une **passerelle conçue par Gustave Eiffel**. Le canal, creusé au XVI^e s. sous l'impulsion de Catherine de Médicis, a été construit pour convoyer des marchandises vers Paris, La Villette et Pantin.

Enfilez vos chaussures de randonnée et partez à la découverte des chemins verdoyants de halage. Vous y apercevrez **d'anciennes graineteries**, le long des berges, attestant de la production céréalière abondante et du trafic fluvial.

Au fil de l'eau, observez oies, canards et poules d'eau. Ces paysages bucoliques ont été mis en peinture par de célèbres artistes tels que **Jean-Baptiste Camille Corot, Eugène Lavieille et Maurice Utrillo**.

Notre cité est régulièrement animée lors des Journées Européennes du Patrimoine et au cours de fêtes médiévales qui se déroulent tous les deux ans au pied du château.

Informations pratiques

Pour venir à La Ferté-Milon



Par la route à la lisière des départements de l'Oise et de la Seine et Marne à 35 km de Meaux, Château-Thierry, Soissons ou Compiègne et à 9 km de Villers-Cotterêts.

Gare SNCF : Ligne P, Paris-Est ↔ Meaux ↔ La Ferté-Milon avec un train toutes les heures en semaine et le week-end.

Office de tourisme de Retz-en-Valois

6, place Aristide Briand
02600 Villers-Cotterêts

Tél. 03 23 96 55 10

www.tourisme-villers-cotterets.fr

Horaires d'été

Du mardi au samedi

de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Dimanches et jours fériés

de 10h à 12h45 et de 13h30 à 17h

Fermé le lundi

Une journée à La Ferté-Milon pour groupes comprenant la visite de la ville, des musées, possibilité de repas et de croisières sur l'Ourcq. Aménagement à la demande.



Dépliant édité par la mairie de La Ferté-Milon
29, rue de la Chaussée - 02460 La Ferté-Milon
Tél. 03 23 96 70 45
mairie.fertemilon@orange.fr
www.lafertemilon.fr

LA FERTÉ-MILON

Forteresse d'inspiration



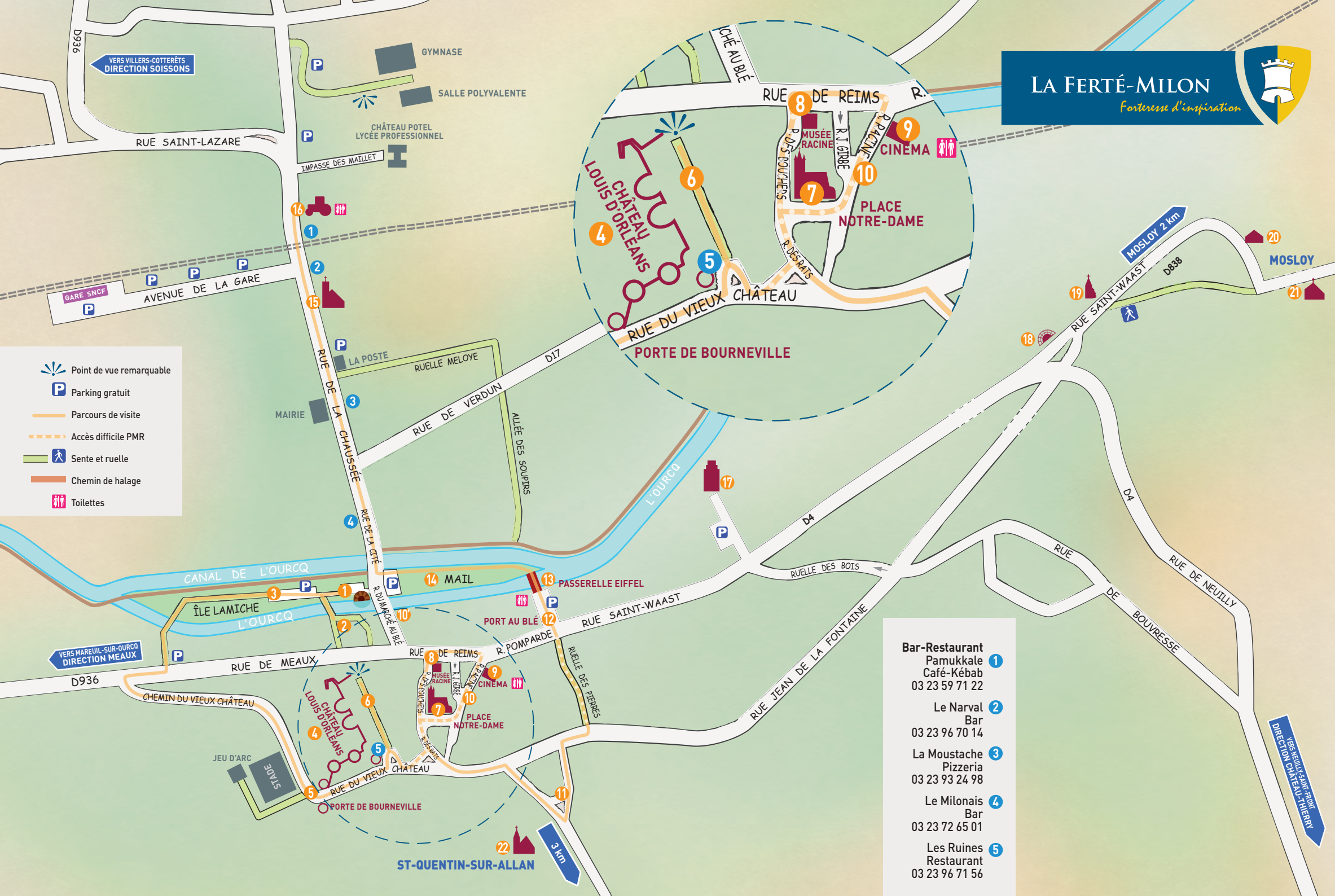
Les flâneries milonaises

Éditions publicitaires Murielle Braux 06 82 42 83 11



LA FERTÉ-MILON

Ferrière d'inspiration



- Point de vue remarquable
- Parking gratuit
- Parcours de visite
- Accès difficile PMR
- Sente et ruelle
- Chemin de halage
- Toilettes

- Bar-Restaurant**
- 1** Pamukkale
Café-Kebab
03 23 59 71 22
 - 2** Le Narval
Bar
03 23 96 70 14
 - 3** La Moustache
Pizzeria
03 23 93 24 98
 - 4** Le Milonais
Bar
03 23 72 65 01
 - 5** Les Ruines
Restaurant
03 23 96 71 56

DIRECTION SAINT-PIERRE

La numérotation des lieux vous permet de repérer leurs emplacements sur le plan, mais vous pouvez déambuler à votre guise pour profiter pleinement de votre flânerie milonaise.



Île Lamiche

L'île Lamiche porte le nom des minotiers qui ont possédé le moulin et la partie en aval de l'île. Après les destructions de la Grande Guerre, un édifice est reconstruit mais un incendie le détruit en 1969. Seule subsiste la roue à aubes. Le moulin était utilisé dans la fabrication de la farine issue des cultures céréalières alentour. Cette roue à aubes reprend les caractéristiques de celles de l'usine élévatoire de Trilbardou, exception faite de sa taille plus "modeste", l'occasion de découvrir en détail son mécanisme...

2 La poterne

Ce lieu, dit "la poterne", jouxtait un lavoir aujourd'hui disparu et fait référence à une petite porte discrète, intégrée aux murailles d'une fortification, qui permettait aux habitants du château de sortir ou rentrer à l'insu de l'assiégeant.

3 Canal de l'Ourcq

Dès le XVI^e siècle, la Ville de Paris met la main sur la rivière Ourcq. Le 26 mai 1520, des lettres patentes de François 1^{er} autorisent le prévôt des marchands et les échevins de Paris à "faire curer, nettoyer et rendre navigables tant lesdits rus et rivières de Seine, Vanne, Morin et Ourcq, qu'autres étangs et démolir tout moulin qui nuirait à la navigation". Les travaux de canalisation de la rivière commencent en 1529. Catherine de Médicis, propriétaire de la forêt de Retz, relance l'affaire en 1562 et deux ans plus tard, les premiers bateaux venant de La Ferté-Milon par l'Ourcq et la Marne débarquent à Paris. En 1676, Louis XIV, sur l'initiative de Colbert, demande de faire canaliser l'Ourcq pour deux usages : porter des bateaux marchands directement de l'Ourcq à Paris sans passer par la Marne et ravitailler Paris en eau. Il faut attendre Bonaparte pour concrétiser ce projet et la première pierre du tronçon entre la Marne et Saint-Denis est posée le 23 septembre 1802. Ce n'est que fin 1822 que la

navigation est ouverte de Saint-Denis à Mareuil-sur-Ourcq, tandis qu'au-delà, l'Ourcq, canalisée depuis le XVI^e s., reste en service. Long de 96 km, le canal de l'Ourcq accueille aujourd'hui des activités touristiques telles que des randonnées sur le chemin de halage et la navigation de bateaux de plaisance. Vous pourrez y apercevoir canards et oies pour la plus grande joie des petits et grands.

Alors que la présence d'une forteresse est vraisemblable avant que des documents écrits ne l'attestent au début du XI^e s. "Firmitate quae appellatur Urc" (forteresse nommée Ourcq), il faut attendre que le Valois, rattaché précédemment au comté de Vermandois, devienne possession royale en 1213 avec Philippe Auguste pour que l'on parle de remparts. Le début du XIII^e s. est marqué par une évolution sensible de l'art de la fortification. D'abord "passive", la fortification constituée par la motte, la tour, puis le château sert de zone de repli, de refuge : la construction en impose plus par sa masse que par ses capacités défensives. Elle devient "active" quand les archères apparaissent sur les tours, à chaque niveau de construction. Il peut exister ou non des liaisons entre les niveaux sur les tours ; elles sont reliées entre elles par des courtines. D'une longueur de 900 m environ, flanquée à l'origine de vingt-et-une tours dont quatre portes défendues par une herse et un assommoir, l'enceinte de La Ferté-Milon conserve aujourd'hui quatorze tours plus ou moins bien conservées, dont deux portes.

Château Louis d'Orléans

Le duc Louis d'Orléans fait bâtir le château de La Ferté-Milon sur les ruines d'une ancienne "ferté" (place forte) du VIII^e s. Commencée vers les années 1395, la construction du château n'est jamais terminée, l'assassinat de Louis d'Orléans en 1407 en ayant marqué l'arrêt. La façade qui nous reste mesure 102 m de long et 28 m de hauteur. Le château d'entrée constitué de deux tours harmonieuses de forme originale et ses bas-reliefs donnent une idée de la splendeur qu'a pu avoir le bâtiment avant son démantèlement ordonné par Henri IV en 1594. Deux portes de l'enceinte de la forteresse subsistent : la porte de Bourneville et la porte du Vieux Marché. Autrefois, la ville haute était entièrement protégée par une enceinte surplombée de vingt-quatre tours.

5 Remparts Philippe Auguste



6 Esplanade du château

L'origine du nom de notre village est liée à la présence d'un lieu défendu, d'un lieu fort qui impose le respect et que l'on appelle Ferté. La ville prend alors le nom de Ferté-en-Orxois ou Ferté-sur-Ourcq, du nom de la rivière qui y coule. Au VIII^e s., le seigneur de Milon aménage une forteresse sur les hauteurs du bourg donnant naissance au bourg castral de la ville de La Ferté-Milon. Déambulez dans les ruines de cet imposant château en accès libre où vous attend un panorama grandiose sur la ville et la forêt.

Les récentes fouilles archéologiques de 2018 ont mis à jour une nouvelle porte dans l'angle nord-est du bastion, marquant vraisemblablement l'entrée de la forteresse préexistante au château Louis d'Orléans, avec un tissu urbain beaucoup plus dense qu'aujourd'hui, marqué par une cohabitation entre l'habitat du XIII^e s. et le château. Cette porte est encore visible sur les gravures du XVIII^e s. Concernant le château Louis d'Orléans, il ressort de ces fouilles que place nette a été faite pour la construction du nouvel édifice directement sur la roche-mère. Vers l'est, les aménagements sont réalisés sur une trentaine de mètres, malgré les cent mètres de longueur de la façade, ce qui laisse supposer une construction projetée de très grande envergure. Sur la largeur construite, les plans des sous-sols ont pu être compris ainsi que le rez-de-chaussée. Un colut sculpté, très bien conservé, représentant une scène courtoise, a été mis à jour par les archéologues.

Vous serez certainement surpris par la présence de **deux canons russes** de la grande guerre produits par l'usine Obukhof en 1909 placés sur l'esplanade du château, pointés vers la ville ! Prises de guerre des Allemands sur le front russe et utilisés à l'ouest, ils sont abandonnés en 1918. D'une facture rustique pour l'époque, des modèles similaires sont exposés au musée d'Artillerie de la Finlande à Helsinki ainsi qu'à celui de Saint-Petersbourg en Russie.

Église Notre-Dame et chapelle Médicis

Les travaux de l'église Notre-Dame débutent au XII^e s. De cette époque, elle conserve son portail à six colonnes. Elle est agrandie trois fois et classée aux monuments historiques en février 1843. On sait que Jeanne d'Arc s'y recueillit lors de son passage en août 1429.

La reine mère Catherine de Médicis a une place importante dans le développement de La Ferté-Milon et de ses édifices. En effet, elle prend possession du duché du Valois en tant que reine douairière à la mort d'Henri II.

À la demande des Milonais, qui trouvaient l'église Saint-Waast trop éloignée et trop petite, Catherine de Médicis entreprend un agrandissement de l'église Notre-Dame. Elle fait construire le chœur percé de cinq larges fenêtres.

En raison de la déclivité intense du terrain, l'allongement de l'église ne pouvait s'effectuer qu'en établissant une énorme base dans laquelle fut aménagée une chapelle inférieure qui soutient le nouveau chœur. En 1563, l'église Notre-Dame est dotée d'un clocher de 26 m de haut surmonté de quatre tourelles.

8 Musée Jean Racine

Entrée libre, les week-ends et jours fériés d'avril à novembre de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Entrer dans ce lieu authentique, classé "Maison des Illustres", au pied de l'église Notre-Dame, c'est véritablement rendre visite au jeune Racine dans la maison de ses grands-parents paternels. Son acte de baptême, la cave insolite où il jouait, l'histoire



de sa ville natale : le visiteur est tout proche du jeune Milonais, puis du futur maître de la tragédie classique, avant que statues, gravures, manuscrits, éditions anciennes ne fassent revivre l'élève de Port-Royal et sa carrière, de la Comédie-Française à l'Académie et au cabinet du Roi Soleil à Versailles.

Hôtel particulier du XVI^e s. MJC et cinéma

Marie Rivière, sœur de Jean Racine, vécut dans cette maison. On y remarque une tour d'angle à pans coupés d'époque Louis XIII. Actuellement Maison des Jeunes et de la Culture et cinéma de la ville.

10 Les sculptures de Racine

La ville célèbre Jean Racine au travers d'une statue réalisée en 1910 par Louis-Auguste Hiolin, placée rue Racine. Le sculpteur le représente enfant, comme lorsqu'il arpentait les rues de La Ferté-Milon. Cette statue est en réalité une copie de 1990, l'original ayant été fondu sous l'Occupation. Le bas-relief illustre sa jeunesse à Port-Royal et les grands noms du mouvements jansénistes.

10' Une autre statue est également visible rue du Marché au Blé sculptée par David d'Angers dont l'original se trouve au musée.

11 Place du Vieux Marché

Place ancienne qui était également celle du marché, ombragée de tilleuls et entourée de fermes du XVIII^e s., on peut y voir les traces d'une des portes des anciens remparts.



12 Place du Port au Blé

Le canal de l'Ourcq était autrefois le meilleur moyen d'atteindre Paris et de fournir à la capitale notamment les matériaux de construction nécessaires aux projets de transformation de Paris du baron Haussmann sous le Second Empire.

On y voyait surtout flotter des trains de flûtes et demi-flûtes. Ce sont plusieurs bateaux fluviaux de petit gabarit reliés entre eux, pleins de pierres, de bois, de céréales et de plâtre arrivant des gares de chargement situées tout au long du canal. "Train" et "gare" sont des termes empruntés par les chemins de fer à la navigation.

Cette voie navigable a laissé de nombreuses empreintes sur les façades des maisons milonaises et sur les rives : les greniers à grains. Les céréales arrivaient côté rue sur des voitures à cheval et étaient déversées sur les flûtes côté canal.



Passerelle Eiffel

Jusqu'au milieu du XIX^e s., le marché du vendredi se tenait au sein de la vieille ville. Mais les commerçants se plaignant de la dangerosité des lieux, le maire décida en février 1867 de déplacer ce lieu d'échange économique vers le mail. Seulement voilà : la passerelle en bois qui permettait de traverser le canal devenait trop vétuste. C'est pourquoi l'on opta pour une nouvelle passerelle métallique. C'est finalement Gustave Eiffel qui décrocha les faveurs des élus, suite à une lettre qu'il leur avait adressée. Celle-ci proposait la construction de l'édifice pour la modique somme de 3 600 francs. L'original de ce document se trouve toujours à La Ferté-Milon, dans une vitrine du musée Racine. En janvier 1887, Gustave Eiffel commença la construction d'un autre monument dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris de 1889 : sa célèbre tour Eiffel. L'occasion pour lui de rendre la pareille à La Ferté-Milon : c'est des carrières de la cité milonaise que sont extraites les pierres qui servent d'assise au monument le plus connu de France. Cette passerelle est restaurée en 2019 grâce à une souscription de la Fondation du Patrimoine.

14 Le mail, une île sur l'Ourcq

Entre le lit majeur qui longeait le rempart au sud et le bras navigable avec son écluse au nord, l'île est coupée en deux par la rue du Marché au Blé. Le mail en est sa partie amont à l'est. On y honore Jean Racine, l'enfant illustre de la ville, avec son buste sur une colonne maintenant au musée, puis les morts après l'hécatombe de 1914-1918. L'arbre de la liberté planté pour la libération de 1945 n'a malheureusement pas résisté à la tempête de 1999. Les lavandières l'occupent jusque dans

les années 1970 ; on s'y divertit lors de "fêtes de l'eau", de lectures théâtrales, de concours de pêche, de feux d'artifice ou plus simplement, on s'y promène à l'ombre des allées de tilleuls. Propriété des ducs d'Orléans jusqu'en 1824, l'Ourcq et son île, le mail, est rachetée par la Ville de Paris en 1876 et reste sa propriété aujourd'hui. En 1980, s'offre à la commune de La Ferté-Milon la possibilité d'acquiescer le prolongement du mail vers l'ouest ; c'est aujourd'hui l'île Lamiche.

Le Monument aux Morts

Il est inauguré en 1923 après la délibération de Mars 1920 décidant de son élévation. Roger Gaston, architecte milonais en dessina la base. La sculpture du poilu est commandé à Jean Bernard Descomps qui, quelques années auparavant achevait la sculpture de Jean Racine enfant près de l'église Notre-Dame. Le monument aux Morts honore les quatre-vingt-six victimes militaires et civiles des deux dernières guerres.

Cette église est familière à ceux qui connurent le franc français puisqu'elle était représentée sur le billet de cinquante francs datant de 1962.

Église Saint-Nicolas

52, rue de la Chaussée. Commencée en 1460, cette église est achevée et dédiée le 27 septembre 1491. L'église Saint-Nicolas apparaît extérieurement de style Renaissance. Son intérêt principal réside en un superbe ensemble de huit grandes baies gothiques, garnies de vitraux du XVI^e s. Ils sont sauvés une première fois de la Révolution par le sacristain Dubois qui les blanchit à la chaux pour les dissimuler et une seconde fois par le Chanoine Devigne, curé de La Ferté-Milon (1902-1938), qui put les faire démonter avant les bombardements de juin 1918. Cet ensemble vitré est remarquable par la richesse des coloris. Un vitrail en particulier attira l'attention de Louis XVI lors de sa venue en 1654. Un seigneur de sa Cour, voyant sur le vitrail du jugement dernier, un grand diable rouge, fit un rapprochement peu flatteur avec le cardinal Mazarin. Le roi trouva la comparaison drôle et en rit beaucoup.



16 Musée du machinisme agricole

Entrée libre, les week-ends et jours fériés d'avril à novembre de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Installé dans les anciennes écuries du château Potel, cet éco-musée de la vie agricole en Picardie rassemble une des plus importantes collections en France de tracteurs et engins agricoles du XX^e s. ainsi que des reconstitutions d'ateliers de bourrelier, zingueur, forgeron et mécanicien. Le musée présente un panorama complet de l'évolution de l'agriculture dans l'histoire de l'humanité. Outils préhistoriques, aratoires et collection de tracteurs vous y attendent.



Poursuivez votre flânerie à pied, à vélo, à cheval ou en voiture pour aller...

Vers la rue Saint-Waast

17 Silo

Au 29 de la rue, architecture typique des années trente atteste de l'importante activité agricole.

18 Vestiges de fours à tuiles

Après le 67, datant du XIX^e s. ces vestiges de fours à tuile ont été récemment mis en valeur par des associations milonaises.

19 Église Saint-Waast

Puis au 83, sur le site du village gaulois de Bouvresse, première église de La Ferté-Milon, édifée vers 1085 et consacrée à Saint-Waast, qui initia Clovis à la foi chrétienne.

Jusqu'au hameau de Mosloy

20 Ancien lavoir

21 Chapelle Saint-Vulgis

Construite au XX^e s. et sacralisée en 1952. Saint-Vulgis, prêtre et ermite né en l'an 470 à Troësnes, protecteur des troupeaux et des récoltes.

Vers le hameau de Saint-Quentin-sur-Allan

22 L'église

Construite au faîte du hameau, fin du XIII^e s., l'église abritait de superbes sculptures en bois polychrome du XVI^e s., désormais conservées au musée Jean-Racine. Sculptures de Saint-Waast, de Saint-Quentin martyr, de Saint-Jean et de la Vierge et un panneau en bois peint en forme de triptyque relatant le Portement en croix, le Christ en croix et le martyr de Saint-Quentin. À l'entrée du cimetière, on peut découvrir et actionner, la rampe musicale *Dies Irae* du sculpteur milonais Bernard Mélois.



Des peintres célèbres ont séjourné à La Ferté-Milon.

Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), reproduction visible au musée Jean Racine. L'original est exposé au musée d'Art Ohara, à Kurashiki au Japon.

Eugène Lavielle (1820-1889), élève de Corot, s'installe à La Ferté-Milon en 1856, on peut voir au musée Jean Racine quelques tableaux (collection privée) de l'église Notre-Dame, du château...

Maurice Utrillo (1883-1955), fils de la peintre Suzanne Valadon, dont des tableaux témoignent de sa présence régulière entre 1912 et 1914. La Ferté-Milon sous la neige, l'église Notre-Dame, rue de Meaux...

